

Charles de Foucauld et Charles de Blic

Oncle Charles et son neveu et filleul *Correspondance entre 1887 et 1900 (première Partie)*

Charles de Blic est né le 13 août 1887 à Dijon où Raymond de Blic et son épouse, Marie de Foucauld (Mimi), vivent avec Maurice, leur fils aîné, qui aura bientôt 2 ans.

Oncle Charles qui a alors 29 ans, habite Paris pas loin de la paroisse St Augustin où il s'est confessé à l'abbé Huvelin en octobre 1886. Depuis ce jour, sa vie a profondément changé : "Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui ¹."

La famille de Blic a gardé soigneusement la correspondance entre Charles de Foucauld et son neveu. Nous n'avons pas les lettres de **Charles de Blic** à son oncle, mais nous pouvons les compter à partir des allusions contenues dans les lettres de l'Oncle à l'ensemble de la famille de Blic (parents et enfants). Les 74 lettres d'Oncle Charles à son neveu, éclairées par des extraits de lettres à Raymond et à Mimi, permettent de resituer certains aspects de la vie de Charles de Foucauld de Paris à Tamanrasset.

* * *

Oncle Charles est en France

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : **Tuquet**, le 14 août 1887]

Quel bonheur, mon cher Raymond, et quelle heureuse dépêche nous avons reçu ce matin. J'étais justement chez ma tante ² lorsqu'elle est arrivée; ai-je besoin de vous dire combien j'ai été joyeux en l'entendant lire. Quel bonheur que tout se soit si heureusement passé, et quel bonheur aussi que ce soit un garçon, puisque vous le désiriez tous deux. J'espère que mère et fils vont continuer à bien aller et que tous ces jours-ci nous recevrons de bonnes nouvelles. Mais enfin, les choses s'étant heureusement passées, tout fait espérer que Marie se remettra vite et que le nouveau bébé marchera sur les traces de son aîné. Ai-je besoin de vous assurer que je me réjouis de vous voir tous en septembre et de voir votre second fils; si Eugène ³ marche sur vos traces et sur celles de votre frère aîné ⁴, le nom de Blic sera affermi pour longtemps : votre bon père et votre mère doivent être eux aussi bien heureux. Pour moi j'ai une double joie égoïste en pensant que je serai doublement lié à ce bébé qui vient de naître, puisque je serai son parrain et qu'il portera comme moi, le nom de mon grand-père ⁵. Il sera né le jour anniversaire de la naissance de sa mère ⁶, juste 26 ans après elle; voici une date à fêter doublement; joyeuse date, de bon augure. Puisse-t-il être aussi heureux dans sa vie que sa mère l'est maintenant, qu'elle l'est depuis trois ans et demi qu'elle est votre femme ⁷. C'est ce que je puis lui souhaiter de meilleur, et je le lui souhaite de tout mon cœur. Ce n'est pas seulement à lui et à elle que je pense et que je penserai constamment ces jours-ci, je ne songerai pas moins à vous, mon cher Raymond. Que vous devez être heureux en ce moment de voir toutes choses bien, tout en bon train, le présent et l'avenir vous sourire; et que vous devez vous sentir soulagé aussi en pensant au passé, aux inquiétudes, à l'isolement, aux tracas de Nice ⁸, et en vous voyant maintenant si bien établi, si entouré, si soutenu, si libre d'être tout aux vôtres.

¹ 1901_08_14_Henri_deCastries, N-D des Neiges

² Chez ma tante Moitessier (née Inès de Foucauld), au château du Tuquet à 20 kilomètres au sud de Bordeaux.

³ Eugène de Blic, petit frère de Raymond, va se marier en 1889 avec Madeleine Darfeuille qui mourra en 1894 en laissant 3 enfants (Yvonne, Robert et Renée).

⁴ Hervé de Blic, le grand frère de Raymond a épousé en 1880 Edith Mary Monge. En 1887, ils ont déjà 4 enfants.

⁵ Le grand-père s'appelait Charles-Gabriel Beaudet de Morlet (1796-1878).

⁶ Marie de Foucauld, la petite sœur de Charles, est née le 13 août 1861 à Wissembourg (au nord de l'Alsace).

⁷ Raymond a épousé Marie de Foucauld le 30 décembre 1884.

⁸ Après leur mariage, Raymond et Marie habitaient Nice où naîtra leur 1^{er} fils. Le 23 février 1887, un tremblement de terre particulièrement violent (plus de 600 morts) va provoquer le déménagement. Marie se réfugie à Dijon chez les parents de Raymond, et lui-même donnera en avril sa démission de la Société Générale et quittera Nice définitivement.

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Tuquet](#), le 18 août 1887]

Marie doit trouver bien doux de se sentir entourée comme elle l'est; quelle différence avec l'isolement de Nice ! J'espère que vous êtes satisfait de la nourrice et que de ce côté aussi vous n'aurez pas les ennuis que vous avez eus pour Maurice... J'espère que la mère et le bébé continueront à aller aussi bien qu'ils l'ont fait jusqu'ici et que le temps, très frais ici, l'est également à Dijon, ce qui serait un grand bonheur pour Marie.

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Tuquet](#), le 25 août 1887]

J'espère que le bébé continuera à se bien porter et à marcher sur les traces de Maurice... Je n'ai pas besoin de vous dire combien je me réjouis de vous revoir tous et en particulier à l'occasion d'une si agréable cérémonie; me réunir à vous m'est toujours doux, mais le faire pour célébrer un baptême rend cette réunion plus douce encore. C'est une fête pour moi de voir mon filleul et de vous revoir tous.

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Paris](#), le 26 septembre 1887]

J'espère que le baptême ne se fera pas de trop bonne heure et que j'aurai le temps d'aller à la messe; je regretterais beaucoup de la manquer ce jour-là.

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Lille](#), le 11 septembre 1888]

J'espère que Charles a été heureusement sevré et je voudrais bien que cette lettre vous trouvât tous installés dans le calme à Echalo⁹. Je ne suis pas loin d'aller vous y retrouver, et cette pensée m'est très douce.



[Oncle Charles fait un pèlerinage en Terre Sainte](#)

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Jérusalem](#), le 22 janvier 1889]

Combien j'ai été et je suis heureux de la naissance de votre fille ¹⁰ et de la bonne santé de Marie et de Denise... J'espère que les journées d'hier et d'aujourd'hui ont continué à être bonnes et que l'avenir sera excellent; pour Maurice et pour Charles tout a été si bien que je m'inquiète moins que je ne ferais en d'autres cas et que ma joie est plus pure et plus confiante.... Je félicite aussi Charles et Maurice d'avoir une sœur : ils sauront plus tard combien une sœur est une douce chose, vous et moi le savons et les en félicitons ensemble.

[Oncle Charles entre à la Trappe et signe désormais : fr. Marie Albéric \(à ND des Neiges, puis à ND du Sacré-Cœur en Syrie\)](#)

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 14 juillet 1890]

Voici bientôt le jour de naissance de Charles, le temps passe vite et les enfants grandissent bien rapidement; le deux aînés étaient d'une santé parfaite, j'espère que Denise ne te donnera plus d'inquiétude ¹¹, à son âge ces accidents ne laissent aucune trace, parle-moi d'eux en m'écrivant.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 29 octobre 1891]

Te voilà près de rentrer à Dijon, ou même y rentrant, c'est un nouvel hiver qui commence. Maurice et Charles trouveront dur de rentrer si tôt, car Echalo⁹ doit avoir leurs préférences, puis Maurice travaillera un peu plus à la ville qu'à la campagne, pour toi tu aimes Dijon et je ne te plains pas : tu vas retrouver le Père Patris, ta paroisse, la chapelle des Carmélites...

⁹ La famille de Blic avait une propriété à Echalo⁹, à 50 km au nord de Dijon.

¹⁰ Denise de Blic est née le 20 janvier 1889.

¹¹ Denise aura toute sa vie une santé fragile : elle est décédée en 1925, elle avait 36 ans.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 5 juillet 1892]

Maurice ressemble de plus en plus à Raymond... Charles est plutôt de ton côté... J'espère que tous vous continuerez à bien vous porter et que les petits maux qu'ont eus Charles et Denise cet hiver ne reparaîtront plus, c'est un tribut à payer pendant la petite enfance afin qu'aucun âge ne soit sans peine.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 26 juillet 1892]

Si cela pouvait même t'arriver pour le 14, ce double jour de naissance de toi et de mon filleul, j'en serais bien heureux... Je n'oublierai pas Charles non plus, ce filleul qui grandit et qui j'espère fera honneur aux engagements que j'ai pris pour lui... Je t'embrasse de tout mon cœur, ainsi que Raymond et tes enfants, et Charles doublement, pour son jour de naissance.

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [ND du Sacré-Cœur](#), le 3 février 1893]

Je vous félicite doublement des succès de votre neveu Emmanuel ¹², je dis doublement car le bon exemple qu'il donne à Maurice et à Charles n'est pas une petite chose.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 12 avril 1893]

Malheureusement j'ai appris depuis par Raymond que Maurice et Charles ont la coqueluche... C'est pénible pour ces pauvres enfants, mais j'espère que cela continuera à n'être pas grave et que Denise n'a pas été atteinte... Donne-moi des nouvelles de tes petits malades...

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 8 novembre 1893]

Quand Maurice et Charles seront grands, ils pourront, si Dieu me prête vie, venir me voir en faisant le traditionnel voyage d'Orient qui est réellement une bonne chose: cela fait du bien à l'âme de voir les lieux sanctifiés par N.S., cela en fait aussi de traverser ces régions, contrées jadis si peuplées et si civilisées, aujourd'hui désertées et sauvages, et cela fait réfléchir au néant de la vie et au néant de toutes choses que presque tous les hommes passent leur existence à chercher. Il n'y a plus guère moyen d'attacher quelque prix aux choses terrestres, quand on est en face de ces lieux si célèbres et si désolés.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 16 avril 1894]

Je suis ravi de savoir que Charlot a tant de goût pour se confesser, puisse-t-il être toujours consolation pour toi et gloire pour Dieu. Embrasse-le bien tendrement de ma part ainsi que Maurice et Denise.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 12 juin 1894]

Je suis bien heureux que ton fils s'appelle Edouard ¹³ et que ce nom se conserve dans ta famille: voici nos deux noms Charles et Edouard portés par tes enfants... Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que Maurice, Charles, Denise et Edouard.



[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND du Sacré-Cœur](#), le 13 décembre 1894]

Remercie bien Charles de sa gentille lettre : dis-lui que je suis ravi de voir son écriture et d'être en correspondance avec lui, et très content d'être au courant des chiens de son père et de Cadichon. Ici aussi il y a plusieurs ânes et plusieurs chiens dont un très gros... il y a aussi une quantité de chats de tous les âges...

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [ND du Sacré-Cœur](#), le 13 décembre 1894]

Je sais par votre fils Charles que vous avez 9 chiens; mon filleul me tient au courant, vous le voyez.

¹² Emmanuel, le fils aîné de Hervé de Blic.

¹³ Edouard de Blic est né le 15 mai 1894. Il porte le nom de son grand-père de Foucauld (Joseph François Edouard), le père de Charles et de Mimi.

Lettre du frère Marie Albéric à Charles de Blic (recto)

(verso)

Pour
Charles

4 mars 1895

Jesus

Mon cher Charles, je te remercie beaucoup de ta lettre et de tes souhaits de bonne année. Moi aussi j'ai bien pensé à toi au commencement de l'année & prié le bon Dieu de te bénir. Tu me demandes par où il faut passer pour venir à notre Trappe. Il faut aller à Marseille, y monter sur un grand bateau qui passe d'abord

à Alexandrie, puis à Jaffa (Jaffa est tout près de Jérusalem), puis à Caïffa (qui est tout près de Nazareth), puis à plusieurs autres endroits, et enfin au bout de 12 ou 13 jours à Alexandrette où on quitte le bateau et où on dit adieu à la mer. De là on va tout droit à la Trappe de Notre Dame du Sacré Cœur, ou à cheval, ou sur un mulet, ou à pied : il y a 15 à 20 lieues. — On reçoit les novices à 16 ou 18 ans si ils sont habillés en blanc, à 21 ans si ils sont habillés en brun. Les bruns travaillent beaucoup & vivent peu ; les blancs lisent beaucoup et travaillent peu. Les deux espèces sont bien bonnes. Te va-t-il quelque chose ? Je t'embrasse de tout mon cœur, mon bon charlot, comme à l'habitude. Fr. Marie Albéric

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **ND du Sacré-Cœur**, le 4 mars 1895]

4 mars 1895

Pour
Charles

Jésus

—

Mon cher Charles, je te remercie beaucoup de ta lettre et de tes souhaits de bonne année. Moi aussi j'ai bien pensé à toi au commencement de l'année et prié le bon Dieu de te bénir. Tu me demandes par où il faut passer pour venir à notre Trappe. Il faut aller à Marseille, y monter sur un grand bateau qui passe d'abord à Alexandrie, puis à Jaffa (Jaffa est tout près de Jérusalem), puis à Caïffa (qui est tout près de Nazareth), puis à plusieurs autres endroits, et enfin au bout de 12 ou 13 jours à Alexandrette où on quitte le bateau et où on dit adieu à la mer. De là on va tout droit à la Trappe de Notre Dame du Sacré Cœur, ou à cheval ou sur un mulet, ou à pied : il y a 15 à 20 lieues. – On reçoit les novices à 15 ou 16 ans si ils sont habillés en blanc ¹⁴, à 21 ans si ils sont habillés en brun ¹⁵. Les bruns travaillent beaucoup et lisent peu; les blancs lisent beaucoup et travaillent peu. Les deux espèces sont bien bonnes. Te voilà renseigné... Je t'embrasse de tout mon cœur, mon bon Charlot, comme je t'aime

Fr. Marie Albéric

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : **ND du Sacré-Cœur**, le 19 juillet 1895]

Je penserai bien aussi à Charlot qui a eu la faveur de naître en ton jour de naissance... Je suis ravi que tu aies un si bon guide pour Charlot dans Mr. le Curé de Gissey ¹⁶... Embrasse bien pour moi Charlot le 13 août: dis-lui que je prierai bien pour lui ce jour-là (bien, hélas! ce n'est pas le mot, mais au moins de mon mieux).

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : **ND du Sacré-Cœur**, le 20 novembre 1895]

Remercie bien Maurice, Charles et Denise d'avoir prié pour moi le 4 novembre... Grâce aux bons Pères Jésuites, tes fils s'élèveront j'espère, sans peine pour toi et deviendront des chrétiens parfaits. Je suis content de savoir Charles chez eux... Il ne peut être trop tôt en de si bonnes mains... Dis à Charles que j'ai bien pensé à sa fête, que je prie souvent pour lui, plusieurs fois chaque jour, et dis-lui de prier aussi un peu pour moi. Veut-il toujours être martyr ? C'est la plus belle vocation.

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **ND du Sacré-Cœur**, le 20 novembre 1895]

Charles

Jésus

—

Mon cher Charles,
je te félicite de ta nouvelle idée : elle est encore meilleure que la première : car Notre Seigneur Jésus a dit qu'on ne peut mieux montrer son amour qu'en donnant sa vie pour ceux qu'on aime. Je compte sur ta promesse de venir me voir en passant... Je prierai bien pour toi d'ici là... Mais si tu veux être martyr il faut t'y préparer. C'est une grande faveur d'être martyr, et le bon Dieu ne la fait pas à tout le monde... Si tu veux vraiment être martyr, demande-le bien au bon Dieu, prie-Le bien et sois bien sage afin qu'Il te l'accorde... Je Lui demande de tout mon cœur de faire de toi un Saint, et un Saint Martyr si c'est Sa volonté.

Je t'embrasse bien tendrement en N.S.J.C. - Ton vieil oncle

fr. M. A.

* * *

¹⁴ Novices de chœur.

¹⁵ Convers.

¹⁶ Depuis juillet 1893, la famille habite Barbirey qui est desservi par le curé de Gissey et la gare de Gissey.

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **ND du Sacré-Cœur**, le 20 février 1896]

N.D. du Sacré Cœur.

20 février 1896

Jésus

—

Mon cher Charles, ta lettre m'a fait bien plaisir; je te remercie beaucoup de tes souhaits de bonne année; j'ai bien prié le bon Dieu pour que toi aussi tu passes bien et l'année 1896 et toutes les autres années de ta vie. Je lui demande tous les jours de faire de toi un saint; et si tu te donnes de la peine pour devenir saint, je suis bien sûr que tu le deviendras. Si tu fais toujours ce que te disent ton papa et ta maman et les bons Pères Jésuites, tu seras certainement saint. Il y a eu, il y a deux mois, beaucoup de martyrs ¹⁷ tout près d'ici. [...] J'ai bien pensé à toi puisque tu veux être martyr. Il y a eu plusieurs mille martyrs ici en quelques jours. Prie bien le bon Dieu pour moi. Je t'embrasse bien fort, et je t'aime de même dans le Sacré Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ

Fr. Marie Albéric

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : **ND du Sacré-Cœur**, le 21 février 1896]

Je suis heureux de savoir que Maurice va faire sa 1^{ère} Communion. Je partage votre joie, votre émotion et je m'associe à vos prières pour lui et aux siennes pour vous. Il m'est bien consolant de le savoir ainsi que Charles chez les Jésuites : ce sont les modèles des religieux et ils ne peuvent être en de meilleures mains.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : **ND du Sacré-Cœur**, le 12 avril 1896]

Je suis bien heureux qu'on soit content des petits à St-Ignace ¹⁸ et qu'eux s'y plaisent.

Oncle Charles est envoyé à Rome pour étudier la théologie

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Rome**, le 13 décembre 1896]

Rome, 13 décembre 96

Jésus

—

Merci, mon cher Charles, d'avoir prié pour moi le jour de notre fête, et merci de m'avoir écrit. Moi aussi je prie pour toi, et je ne vais pas en un des lieux si saints qui m'entourent sans y porter ton souvenir... J'ai bien pensé à toi le jour de la fête de Ste Cécile... Ce jour-là j'ai entendu la messe à 4h du matin dans la Catacombe où elle a été ensevelie, à côté même de son tombeau... Il y a eu plus de cent mille martyrs ensevelis dans cette catacombe... Puisque tu veux être martyr, j'ai prié Ste Cécile et tous ses saints martyrs pour qu'ils t'obtiennent la grâce de devenir saint comme eux, et martyr si le bon Dieu le veut.

Je t'embrasse

Ton oncle qui t'aime dans le Sacré Cœur de Jésus

fr. Marie Albéric

* * *

¹⁷ Combien de martyrs il y a eu depuis quelques mois en ce pays, et à 2 pas de nous : on en a tué environ 140.000.

¹⁸ Le nom du collège tenu par les Jésuites.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Rome](#), le 29 décembre 1896]

J'étudie chez les Jésuites ¹⁹ comme Maurice et Charles, mais moins bien qu'eux, car ils auront, j'espère, des prix, et je n'en aurai certainement pas.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Rome](#), le 29 décembre 1896]

Rome 29 décembre 1896

Jésus
Que sa grâce soit toujours
avec toi, mon cher Charles !

—

Bonne année, mon cher Charles ! Je te souhaite de devenir tout ce que le bon Jésus veut que tu sois, c'est à dire un grand saint... Obéis bien, prie bien, travaille bien, aime bien le bon Dieu, et avec la grâce du bon Jésus, tu deviendras certainement un saint. Prie bien pour moi qui ai reçu une si grande grâce en étant appelé à la vie religieuse, ce qui est le plus grand bonheur que puisse avoir un chrétien. — Bonne année encore !

Je t'embrasse de tout mon cœur.

Je t'aime de même dans le Sacré-Cœur de Jésus
fr. Marie Albéric

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Rome](#), le 31 janvier 1897]

Embrasse de ma part Maurice, Charles, Denise, Edouard et Elisabeth ²⁰ : remercie les trois grands de leurs lettres qui m'ont fait bien plaisir.

Oncle Charles est dispensé de ses vœux de trappistes et part en Terre Sainte

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi et Raymond : [Nazareth](#), le 15 octobre 1897]

Veuillez remettre à Charles cette image et cette lettre.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Nazareth](#), le 15 octobre 1897]

Fête de Ste Térèse

Pour Charles

Jésus
soit toujours avec toi,
mon cher Charles !

Mon cher Charles,
je te souhaite une bonne fête... J'aime mieux t'écrire plus tôt que plus tard... Je prie tous les jours le bon Dieu de faire de toi un grand Saint... travaille bien pour cela, toi aussi : rappelle-toi toujours et répète-toi plusieurs fois par jour ce qu'a dit le Saint Esprit dans la Bible : "Aimer Dieu et Le servir, c'est là tout l'homme".

Je t'envoie des fleurs de Terre-Sainte... elles ont touché le sol de la maison de Nazareth où a vécu trente ans notre Bien-Aimé Jésus entre Marie et Joseph.

Que Jésus te fasse la grâce de L'aimer et de Le servir de tout ton cœur pendant toute ta vie et ensuite dans le ciel.

Je t'embrasse de tout mon cœur et je t'aime de même dans le Cœur Sacré de Jésus.

Charles

* * *

¹⁹ Il suit le cours de philosophie de 1^{ère} année du Collège Romain, grande université confiée par le pape aux Jésuites.

²⁰ Elisabeth est née le 18 août 1895.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi et Raymond : [Nazareth](#), le 25 novembre 1897]

Quelle grande nouvelle vous m'annoncez, la 1^{ère} Communion de Charles pour le jour de la Pentecôte ²¹... Je prie de mon mieux pour lui, et je demande et demanderai des prières autour de moi : je suis et je serai bien avec vous dans les pensées, les émotions, les joies les demandes que feront naître en vous, cette grande, immense grâce de la 1^{ère} Communion... Je n'ai pas besoin de vous dire que goûtant comme je le fais les délices d'une vie consacrée à Dieu, je ne désire avec toute l'ardeur de ma tendresse pour lui, qu'il reçoive la même Grâce.. Qu'il soit prêtre, missionnaire, religieux, tout au bon Dieu enfin, de la manière que le bon Dieu voudra... Prions-Le bien ensemble pour qu'il donne à cet enfant ce que Lui-même a appelé la meilleure part, et pour que Charlot soit reconnaissant et fidèle à une telle grâce et devienne un saint. Puissent tous vos enfants le devenir et vous aussi, chacun en faisant la volonté du bon Dieu dans la voie qu'il trace !

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Nazareth](#), le 26 novembre 1897]

26 nov. 97

Charles

Jésus
Soit toujours avec toi,
mon cher Charles !

Il faut que je t'écrive de nouveau, mon bon Charles, non seulement pour te remercier de ta lettre qui m'a fait bien plaisir, mais aussi pour te dire combien je suis heureux de savoir que tu feras cette année ta première Communion. Depuis que je sais que tu la feras à la Pentecôte, je prie chaque jour pour que tu la fasses saintement, et aussi pour que, si c'est la volonté du bon Dieu, tu lui appartiennes complètement, que tu te donnes tout à Lui, que tu ne vives absolument que pour Lui sur la terre comme au ciel... Que tu te rendes tout entier à Dieu puisque tu as reçu tout de Lui... et si c'est la volonté de Jésus que tu sois martyr, que tu le sois comme Lui-même l'a été pour nous, dans ce Jérusalem, sur ce Calvaire qui est si près de moi et où je vais baiser de temps en temps la place où fut plantée sa croix et où coula Son sang... Je demande aux bonnes âmes qui m'entourent des prières pour toi... Aime bien les bons Pères Jésuites ; je les aime bien aussi : j'ai été deux ans chez eux ²², et je me regarde toujours comme leur enfant.

Bon Noël ! Prie bien pour moi l'enfant Jésus ; je le prierai de mon mieux pour toi... Bonne année. Je t'embrasse comme je t'aime de tout mon cœur, dans le Cœur Sacré de Jésus

Charles

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Nazareth](#), le 6 janvier 1898]

L'image qui porte cette inscription est pour Maurice, celle de St Joseph est pour Charles (puisse-t-elle lui inspirer une grande dévotion à St Joseph qui aimait tant Jésus !), le lys de la vallée est pour Denise... Tu leur diras que ces images ont été posées sur le sol de la maison de la Ste Famille.... Je pense bien à la 1^{ère} Communion de Charles... Tu es bien heureuse, d'avoir un mari pieux comme Raymond, d'avoir tes enfants chez les Jésuites... élève-les pieusement...

²¹ Le 29 mai 1898.

²² Au Collège des Jésuites, à la rue des Postes à Paris (d'octobre 1874 à mars 1876).

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Nazareth**, le 6 janvier 1898]

Jésus
Que Sa volonté se fasse
dans ton âme comme elle se fait
dans les Anges du ciel, mon bon Charlot !

Je t'écris pour te dire que je pense beaucoup beaucoup à toi; je prie chaque jour le bon Jésus de préparer ton âme à Le recevoir à la Pentecôte et de se faire en toi un si bon petit nid qu'Il n'en sorte plus jamais, jamais... Et qu'ayant toujours dès lors l'Enfant Jésus dans ton cœur, tu Le dorlotes, Le gâtes, Le rendes heureux, Le consoles du matin au soir et du soir au matin... Que ton âme Lui soit un petit ciel... une jolie chambre toute propre, éclairée, pleine de soleil, avec beaucoup de vases pleins de fleurs sentant bon, tout ce qu'il y a de clair, de chaud, de parfumé, de doux... Ce n'est pas seulement pour ta première Communion que je prie, mon chéri, c'est pour toute ta vie, afin que tu fasses pendant tout le temps que tu seras sur la terre ce que le bon Dieu veut que tu fasses; que Sa volonté sainte s'accomplisse en toi comme en Ses anges; et qu'ainsi tu consoles le plus possible pendant tous les instants de ta vie son Divin Cœur... Console le plus possible Son Cœur, c'est tout ce que je demande et pour toi, mon chéri, et pour moi, et pour tous les hommes nos frères.

Je t'embrasse et je t'aime dans le Cœur Sacré de Jésus
Charles

* * *

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Nazareth**, le 4 février 1898]

Jésus
✠
Fiat Voluntas tua !

Mon cher Charles,

Merci de ta bonne lettre de tes bons souhaits... mon cœur est bien avec toi... Je pense tous les jours à ta Première Communion, et je prie pour que tu sois un saint... Je demande pour toi une seule chose au bon Dieu : que tu fasses toujours très bien sa volonté que tu sois tout ce qu'Il veut que tu sois... Le Révérend Père Abbé de Staouëli ²³ ira vous voir ce printemps : demande à tes parents d'aller te chercher au collège le jour où il viendra, pour le voir et recevoir sa bénédiction : c'est un bon religieux et dans son ordre il peut y avoir tous les jours des martyrs, car il y a des maisons de trappistes en Chine, en Australie, au Natal, en Amérique, etc...

Prie bien pour ton vieil oncle pour que lui aussi fasse toujours la volonté de Jésus... Je t'embrasse et t'aime de tout cœur dans le Cœur sacré de Jésus

Charles

* * *

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Nazareth**, le 12 avril 1898]

Mardi de Pâques

Jésus
✠
Fiat Voluntas tua !

Mon bon Charles, je pense beaucoup à toi, je prie beaucoup pour toi; je demande de tout mon cœur à Jésus de te faire faire une sainte première communion et de faire de toi un grand saint ...

²³ Le Père Louis de Gonzague, longtemps Prieur de ND du Sacré-Cœur est devenu Abbé de Staouëli en janvier 1894 : A cette époque Charles écrivit à sa sœur pour lui dire : "Nous changeons de "mère" sur sa demande : Nous étions "fille de N.D. des Neiges"... nous changeons de filiation et nous venons d'être déclarés "fille" de Staouëli ; de sorte que le P. Louis de Gonzague reste notre supérieur supérieur."

Jésus te donne toutes les grâces, puisqu'Il se donne Lui-même à toi... Il te donne tout ce qu'il faut pour être un grand saint : cela dépend de toi seul de le devenir... J'espère, mon chéri, que tu accepteras la main qu'Il te tend, que tu écouteras son appel, que tu répondras à la vocation qu'Il te donne ! - Prie pour moi qui t'aime de tout mon cœur dans le cœur de Notre Bien Aimé Jésus Charles.

* * *

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Nazareth**, le 5 mai 1898]

Jeudi 5 mai 1898

Pour Charles

Jésus



Fiat Voluntas tua !

Mon bon chéri, voici le grand jour qui approche... Si tu voulais un jour te marier, toutes les jeunes filles ne te voudraient pas pour mari : beaucoup ne te trouveraient pas assez bien pour elles... et voilà que leur maître, leur roi, leur créateur, leur Seigneur, leur Dieu et le tien va épouser ton âme : Il ne rougit pas de toi, Lui ! Il t'aime assez pour se donner tout entier à toi... Corps, âme, humanité, divinité, Notre Seigneur Jésus va te donner tout ce qu'Il est : tout entier Il se posera entre tes lèvres, se confiera à ton âme... Oh ! mon chéri, comme Il t'aime pour se confier ainsi à toi, pour venir ainsi habiter la petite maison de ton âme !... Que tous les instants de ta vie soient désormais employés à tâcher de ne pas tromper une telle confiance, à tâcher de garder en toi ce doux habitant de ton âme, à tâcher de Lui en rendre le séjour agréable !... Comment parvenir à tout cela ? Oh ! C'est bien simple : aime ce si doux Jésus de tout ton cœur : cela suffira pour tout... Notre Seigneur lui-même l'a dit : on lui demandait un jour quel était le plus grand devoir – "D'aimer Dieu de toutes ses forces et de tout son cœur", répondit-Il... Et que dois-tu faire, mon chéri, pour L'aimer de tout ton cœur ? C'est bien simple encore : il ne suffit pas de Lui dire : "Je vous aime", car l'amour consiste beaucoup moins dans les paroles que dans les œuvres, comme le dit S. Ignace... : il faut une seule chose : obéir, obéir à Jésus en obéissant à son représentant, c'est à dire à ton confesseur qui pour toi représente Jésus, et à ceux à qui ton confesseur te dit d'obéir... C'est encore Notre Bien Aimé Jésus qui nous apprend cela : la veille de sa mort, à la fin de la Cène, répétant à ses apôtres ce qu'ils avaient le plus besoin de savoir, Il leur dit à plusieurs reprises "M'aimer, c'est m'obéir... Celui qui m'aime, c'est celui qui m'obéit." – Comme Il n'est plus là pour nous donner ses ordres de vive voix, Il a sur la terre des représentants : chaque âme doit voir Jésus dans son confesseur, son directeur, son père spirituel : ce directeur nous parle au nom de Jésus, nous explique la volonté de Jésus, et nous n'avons qu'à Lui obéir parfaitement pour obéir parfaitement à Jésus et aimer parfaitement Jésus... Comme c'est simple ! Il nous suffit d'obéir parfaitement à notre confesseur pour aimer parfaitement Jésus... Comme c'est facile ! Comme nous sommes heureux de pouvoir si facilement aimer et servir Dieu, ce pour qui nous sommes créés, et garde dans notre âme ce Bien aimé Sauveur qui va y descendre; non seulement l'y garder mais Lui en faire une petite chambre bien propre, bien parfumée où Il est soigné, choyé, où non seulement Il reste mais où Il se trouve très-bien, où "Il fait ses délices" comme Il le dit Lui-même...

Mon chéri, c'est ce que je te souhaite, que Jésus fasse toujours ses délices en toi... que tu L'aimes et Le serves toujours parfaitement en Lui obéissant parfaitement... Et pour Lui obéir il n'y a qu'un moyen, c'est d'avoir un bien bon confesseur, qui te dirige complètement, que tu ailles voir très souvent, tantôt pour te confesser, tantôt pour parler simplement avec lui du Bon Dieu et de ton âme, à qui tu dises tout ce que tu penses, à qui tu demandes pour tout ce que tu as à faire comment tu dois le faire pour obéir au bon Dieu, et à qui enfin tu obéisses parfaitement... Parmi tes bons maîtres, dans cette très sainte Compagnie de Jésus, où tu es élevé par une si grande, si particulière faveur de Dieu (dont il faut bien le remercier), tu trouveras certainement avec l'aide de tes parents qui sont si pieux et si bons un confesseur qui sera comme le père de ton âme, et qui te dirigera non pas seulement pendant un an ou deux, mais aussi longtemps que Dieu te le conservera, le plus

longtemps que tu pourras... C'est là le moyen pour toi de faire toujours la volonté de Dieu, et ainsi de Lui obéir, et de L'aimer... C'est là le moyen pour toi de te donner tout entier, dès maintenant, corps et âme, à ce Dieu béni, à ce Bien Aimé Jésus qui va se donner tout entier, corps et âme, à toi... - Puisses-tu, mon chéri, Lui appartenir corps et âme et L'aimer du plus grand amour pendant tous les instants de ta vie et pendant l'éternité !... C'est ce que je demande à Dieu pour toi que j'aime de tout mon cœur dans le Cœur Sacré de Notre Seigneur Jésus

Charles

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi et Raymond : [Nazareth](#), le 6 mai 1898]

Je suis bien heureux que Charlot soit rétabli... Tâchez de trouver un bon confesseur à Charlot, un directeur, un vrai père spirituel qu'il garde comme moi je garde Mr Huvelin (ou plutôt je suis gardé par lui) depuis douze ans, et non un confesseur d'occasion... Le moment de la 1^{ère} Communion est bien celui où il faut profiter des si grandes grâces qu'on reçoit pour prendre cette pieuse et sage mesure.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Nazareth](#), le 31 mai 1898]

Je tiens à t'écrire aujourd'hui, ma bonne Mimi, pour 2 raisons, l'une pour que Charlot ait une petite lettre de moi pour sa confirmation, l'autre pour essayer de te consoler de ton départ définitif de Dijon... Je pense qu'il te rend un peu triste, aussi je veux en causer un petit peu avec toi... tu me dis que tu espères me voir encore en ce monde : tout est possible, ma chérie ; tu vois le P. Louis de Gonzague venu chez toi, il était parti comme moi sans penser revenir jamais en France : le bon Dieu l'y a ramené : Il peut m'y ramener.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Nazareth](#), le 31 mai 1898]

31 mai 98

Jésus



Fiat Voluntas tua !

Mon cher Charles,

Je veux que tu aies un petit mot de moi vers le temps de ta confirmation pour te dire combien je penserai à toi et prierai pour toi en ce jour... Tu as été fait frère de Jésus par le baptême, épouse de Jésus par ta Première Communion, tu seras fait soldat de Jésus par la confirmation : tu recevras "la force d'en haut", la force de Dieu, un courage et une force nouvelles pour vaincre toutes les tentations, vaincre le diable, le monde et la nature, ces 3 grands ennemis du règne de Dieu dans ton âme et de Son règne dans le monde... Quelle que soit la place que le bon Dieu te marque sur la terre, mon chéri, quelle que soit la vocation qu'Il te donne, tu dois, comme toute âme, être son soldat et combattre jusqu'à ta mort pour l'établissement de son règne dans ton âme et dans toutes les âmes... C'est la confirmation qui te crée Son soldat : et c'est elle qui, en faisant descendre invisiblement sur toi des grâces très grandes bien qu'elles n'apparaissent pas à nos regards, te donne les forces, les armes dont tu auras besoin pour "combattre le bon combat" comme S.Paul pendant tous les instants de ta vie... Demande bien à Dieu en ce jour grâce et force pour toi et pour tous les hommes, (puisque Jésus est mort pour tous les hommes, et que tous sont nos frères), et prie Le de te faire la grâce de faire toujours toujours Sa volonté, afin que tu puisses dire avec Jésus "ma nourriture est de faire la volonté de Dieu". C'est ce que je te souhaite.

Je t'embrasse et je t'aime de tout mon cœur dans le Cœur Sacré de Jésus

Charles

Merci beaucoup de ta bonne lettre du 8 mai ! Merci, mon chéri, elle m'a fait bien plaisir !

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Nazareth](#), le 26 juillet 1898]

Ne t'inquiète pas de la santé de Charles : j'ai eu beaucoup de maux de tête dans mon enfance : cela a diminué petit à petit, et voici 15 ans que je ne sais plus ce que c'est... Je prierai aussi de mon mieux pour toi et pour Charlot le 13 août.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Jérusalem](#), le 15 octobre 1898]

Je t'envoie une image et un bout de lettre pour la fête de Charlot.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Jérusalem](#), le 15 octobre 1898]

Fête de Ste Térèse, 15 octobre

✠ Jésus

Bonne fête, mon cher Charles ! je prierai bien pour toi le jour de ta fête ; prie aussi pour moi ! Je demanderai que tu aimes le bon Dieu de tout ton cœur, toujours, toujours ! Prie-le bien, demande-Lui de L'aimer, obéis à ton confesseur, à tes bons parents, à tes bons maîtres, fais-leur plaisir à tous, travaille bien !

Pense toujours au bon Jésus et fais en tout ce qu'Il ferait s'Il était à ta place. Je t'embrasse. Je t'aime en Jésus

fr. Charles

* * *

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Jérusalem](#), le 19 novembre 1898]

Fête de Ste Elisabeth
1898

Pour Charles

✠ Jésus

Merci, mon bon chéri, de ta très-bonne lettre, de tes souhaits de fête et de cette belle image de la Ste Vierge. Je l'ai mise dans le bréviaire que tes parents m'ont donné et dont je me sers chaque jour. Merci mille fois, mon chéri. Le tout m'a fait très grand plaisir.

Aime bien le bon Jésus, car c'est le seul nécessaire : "une seule chose est nécessaire" aimer Jésus : mais il faut L'aimer non de bouche seulement mais surtout de cœur, c'est à dire par les œuvres, en Lui obéissant, en L'imitant, en aimant à Le regarder dans la prière, et en faisant tout ce qui Lui fait le plus de plaisir... Et ce qui Lui fait le plus de plaisir en ce moment c'est que pour l'amour de Lui tu aimes bien tout ton prochain et que tu fasses bien tout ce que te disent ton confesseur, tes parents et tes maîtres.

Je t'embrasse et je t'aime dans le Cœur Sacré de Notre Seigneur Jésus.

+ fr. Ch.

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Jérusalem](#), le 19 novembre 1898]

Merci, ma bonne Mimi de tes si bonnes lettres du 6 et du 31 octobre et de ton petit mot au bout de la lettre de Charlot.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Jérusalem](#), le 12 février 1899]

Dis à Charlot que je compte l'avoir un jour avec moi en Terre-Sainte ! Il y a des couvents de tous les ordres et des missionnaires de toutes les couleurs, sans compter son vieil oncle ermite ! Car ma vie est tout à fait celle d'un ermite... la bonne Abbessse m'a donné toute latitude pour vivre absolument en ermite... Dis à Charlot que je demande chaque jour au bon Dieu qu'il devienne un saint religieux.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Nazareth](#), le 8 mai 1899]

Je t'envoie aussi une petite image pour Charlot : c'est un petit linge qui a touché la colonne de la Flagellation : dis-lui de bien prier pour moi ; je prie bien pour lui pour qu'il soit un religieux, un martyr et un saint ; si tes enfants savaient combien on est plus heureux dans l'état religieux que dans le monde ils l'embrasseraient tous.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Nazareth](#), le 21 juillet 1899]

Quelle belle image m'envoie mon filleul ! Je lui écris pour le remercier.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Nazareth](#), le 21 juillet 1899]

Nazareth, 21 juillet

pour
Charles

✠ Jésus

Mon bon chéri, je te remercie beaucoup de ta lettre et de la belle image de la Ste Vierge... toutes deux m'ont fait bien plaisir... Je suis bien content que tu sois préfet de la congrégation des Saints anges, car je suis sûr que depuis que tu es ainsi mis devant les autres, tu tâches encore plus de leur donner le bon exemple en tout... Je vais t'indiquer un bon moyen de donner le bon exemple en tout, comme c'est ton devoir... Chaque fois que tu as à dire ou à penser, ou à faire quelque chose, demandes-toi : comment Jésus aurait-Il fait ou dit ou pensé, ceci s'Il avait été à ma place ? Et prie-Le en même temps, demande-Lui de te faire penser, dire et faire comme Il l'aurait fait... Et ensuite pense, dis et fais ce que l'Enfant Jésus ferait... Ainsi, mon chéri, tu donneras le bon exemple en tout et à tous, tu croîtras comme Jésus "en grâce devant Dieu et devant les hommes", et tu feras à tout instant de ta vie, sur la terre d'abord et ensuite durant la bienheureuse éternité, la volonté de notre Père qui est aux cieux. – Ce que je te souhaite pour ton jour de naissance en t'embrassant de tout mon cœur comme je t'aime

+ fr. Ch. de Jésus

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Nazareth](#), le 1^{er} septembre 1899]

Dis à Charlot que moi aussi j'étais sacristain à la Trappe d'Akbès : et qu'ici encore je travaille à la sacristie, mais je suis seulement sous-sacristain, aide-sacristain.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Nazareth](#), octobre 1899]

Pour
Charles

✠ Jésus

Bonne fête, bonne fête, mon bon chéri!... Que le bon Jésus te comble de grâces... Qu'Il te prépare à devenir un saint, un martyr... Puisse-tu être un jour l'un et l'autre, c'est ce que je Lui demanderai pour toi comme cadeau de fête; demande-Lui la même chose pour moi : il n'y a rien de meilleur. Souviens-toi qu'une grâce en attire une autre... Sois fidèle aux petites, en faisant chaque jour parfaitement tout ce que Jésus veut que tu fasses; et tu en recevras de grandes : "On donne à celui qui a" disait le bon Sauveur...

Je t'envoie une petite carte avec le nom de Jésus; je la tire de mon bréviaire; c'est pour moi que j'avais écrit ce qui est au dos, mais cela pourra aussi te servir... J'ai ton image de N. Dame du perpétuel Secours toujours sous les yeux, clouée au mur de ma cellule.

Embrasse bien fort de ma part chacun de tes frères et sœurs et dis-leur à chacun que je les aime de tout mon cœur.

Et toi aussi, mon bon chéri, je t'embrasse de tout mon cœur, et je t'aime de même dans le Cœur de Notre Bien aimé Saigneur Jésus

+ fr. Charles de Jésus

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Nazareth](#), le 13 octobre 1899]

Merci, mon bien cher Raymond, de votre si bonne lettre du 17 juillet, et de la si bonne nouvelle qu'elle renferme, et de la jolie photo de Maurice et Charles. J'ai été tout content de les voir de loin

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Nazareth](#), le 12 décembre 1899]

Je suis heureux de voir la santé de Charlot rétablie, bien que je ne m'inquiète pas beaucoup des santés corporelles ; pourvu que nous allions au ciel, ce qui est notre fin, peu importe comme dit Notre-Seigneur "que nous y entrions borgne ou manchot" ; pourvu que nous mourions saintement, peu importe que nous mourions jeune ou vieux.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Nazareth](#), 12 décembre 1899]

Charles

† Jésus

12 déc.

Merci de tes souhaits de fête, mon bon Charles, j'ai été bien heureux de les recevoir, comme je le suis toujours de recevoir tes lettres... Je te souhaite une bonne année; et une bonne vie; et une bonne éternité... Tu sais ce que c'est qu'une bonne année; c'est une sainte année; car il n'y a pas d'autre mal que le péché; les autres choses que l'on entend quelquefois appeler des maux, telles que la maladie, la pauvreté, les deuils, les chagrins ne sont nullement des maux véritables : ce sont des épreuves que notre Bien Aimé Jésus nous envoie dans Sa bonté pour notre plus grand bien; loin de nous faire du mal elles nous font un très grand bien si nous les prenons bien : elles sont comme une médecine amère mais très salubre que Jésus comme un bon et tendre médecin nous donne à boire... En effet elles produisent si nous les buvons bien sagement une quantité de biens et entre autres toujours celui-ci : que si nous sommes pécheurs elles diminuent notre temps de purgatoire, et que si nous sommes saints elles augmentent notre récompense... Ainsi, mon chéri, je ne te souhaite pas d'être exempt en ta vie mortelle de la pauvreté, ni des maladies, ni des souffrances, ni des douleurs d'aucune sorte, car ce ne sont pas des maux, et si nous prenons bien cette médecine ce nous sont au contraire de véritables biens, mais je te souhaite du fond de mon cœur, du meilleur de mon âme d'être toujours exempt du péché, ce qui est le seul vrai mal... l'offense de Dieu... offenser le bon Jésus, quelle horreur ! Je te souhaite, mon chéri, de ne jamais avoir ce mal mais d'avoir une sainte année, une sainte vie, une sainte mort et une bienheureuse éternité... Je t'embrasse de tout mon cœur comme je t'aime dans le Cœur du bon Jésus

+ fr. Charles de Jésus

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Nazareth](#), le 2 janvier 1900]

Merci à Maurice et à Charles de leurs bonnes lettres ; je ne leur réponds pas puisque mes lettres pour eux se sont croisées avec les leurs, mais remercie-les bien et embrasse-les bien de ma part.

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Nazareth**, juin 1900]

Pour Charlot



Jesus

Mon bon chéri,

Prie beaucoup pour moi toujours et surtout en ce beau mois du Sacré-Cœur... Je t'envoie les litanies et la Consécration au Sacré Cœur approuvées par Notre St Père le Pape : dis-les quelquefois... Je prie bien pour toi, et je demande à Jésus de faire de toi un fidèle serviteur de Son Cœur et s'Il le veut un martyr... Prie bien pour moi le jour de la fête du Sacré Cœur. Je serai à Jérusalem ce jour-là, en ce lieu, à ce Calvaire où le Cœur de Jésus a été percé... J'y prierai de tout mon cœur pour toi, tes parents et tes frères et sœurs.

Je t'embrasse comme je t'aime. Embrasse de ma part tes frères et sœurs

+ fr. Charles de Jésus

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : **Nazareth**, le 9 juillet 1900]

Bonne fête, ma chérie, bon jour de naissance ! bon jour de naissance à Charlot ! Les bonnes Clarisses ont fait pour lui en coquillages ramassés par un Père Carme au pied du Mt. Carmel, un bénitier qui contient des reliques précieuses de divers lieux de Terre Sainte ! Le médaillon du milieu représente l'Eglise de l'Annonciation (dans laquelle est l'emplacement de l'Annonciation et de la Maison de la Ste-Famille) à Nazareth. Je le lui envoie par la poste pour son jour de naissance.

Oncle Charles quitte la Terre Sainte pour se préparer au Sacerdoce

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : **Rome**, le 13 septembre 1900]

Je ne sais pas encore si je passerai par Barbirey pour aller à N.D. des Neiges : ce me serait une extrême joie, tu le sens - la même joie que tu aurais toi-même - mais je ne sais encore si c'est la volonté du bon Dieu ou s'il ne préfère pas que je me mortifie en lui en faisant le sacrifice... Je consulterai, ma chérie, car on est mauvais juge en ses propres affaires, et je ferai ce qu'on me dira être le plus parfait... Si on me dit d'aller te voir, oh! avec quelle joie ce sera! Comme je serai heureux de t'embrasser, de me trouver dans ton nid, entre toi, Raymond et tes enfants!... Je ne sais encore pour combien de temps je suis à Rome : j'y étudie la théologie aux pieds du S.Sacrement exposé jour et nuit dans une église toute voisine.

Merci des nouvelles que tu me donnes des tiens... J'espère que Raymond ira de mieux en mieux; je ne lui écris pas pour ne pas le fatiguer, mais combien je serais heureux de le voir!... Et comme je serai heureux de voir les enfants et en particulier Charlot... Embrasse-les tous bien fort de ma part...

Oncle Charles est en visite à Barbirey (6 jours), puis il part à ND des Neiges (1 an)

Charles de Blic et Charles de Foucauld à Barbirey en septembre 1900



[Lettre de Charles écrite à Mimi et Raymond : *ND des Neiges*, le 29 septembre 1900 ²⁴]

✠ Jésus

N.Dame des Neiges,
par La Bastide (Lozère)
Samedi 29

Mon cher Raymond, ma chère Marie, je vous écris en arrivant... Je suis arrivé ici à 7h du matin, le train ayant 6h 1/2 de retard : j'ai fait sauf cela très bon voyage. Comme je remercie le bon Dieu de la grâce qu'il m'a faite de vous revoir, de voir vos enfants, de passer ces quelques jours ²⁵ si complètement avec vous ! Comme Il est bon ! et comme Il donne non seulement le pain de la grâce et de la Ste-Eucharistie, le pain matériel, mais aussi les douceurs, les sucreries, les consolations les plus douces!... Comme je vous remercie vous aussi de tout ce que vous êtes pour moi : on peut être frère et bon frère de bien des manières : vous le voyez autour de vous par mille exemples : mais on ne peut pas être plus tendre que vous ne l'êtes pour moi : vous le savez aussi, et je le sens avec bien profonde consolation et émotion... Merci de tout mon cœur!... Vous voyez par votre expérience combien la vie religieuse sépare peu les hommes : pourrions-nous être plus tendrement liés si j'étais resté dans le monde ? Ces onze ans de séparation matérielle ont-ils diminué en quoi que ce soit notre abandon, notre confiance mutuels ?... Que cela est doux!... Merci de tout mon cœur des quelques jours si doux que vous m'avez fait passer dans ce cher Barbirey!... Et merci encore une fois de tout ce que vous avez été pour moi ces mois derniers, et en me prêtant ces treize mille francs pour le Mont des Béatitudes, et en me faisant à Rome ces envois répétés : quel prix n'a pas pour moi le prêt de 13.000 fr. puisque c'est lui dont le bon Dieu s'est servi pour me porter aux Sts. Ordres, sans compter le bonheur de rendre à l'Eglise un lieu si saint et la consolation de sortir d'un grand embarras ? Et vos envois à Rome m'ont permis de faire ces longs voyages et d'acheter tous ces livres nécessaires à ma vie sacerdotale. -

Je viens de voir le R.P. Abbé : il me confèrera les Ordres Mineurs le jour de la fête du S. Rosaire (le 1er dimanche d'octobre, c'est le 7, je crois, demain en 8)... Priez bien pour moi ce jour-là: recommandez-moi aux prières des enfants, de Mr. le Curé, et aussi de Mademoiselle...

Je souhaite que vous n'ayez pas le même temps qu'ici... Les vignes si belles sont à demi-perdus par plusieurs jours de pluies torrentielles : toutes les rivières débordent : il y a de grands dégâts... Je prie le bon Dieu de protéger Barbirey contre de tels maux...

Je pense bien aux enfants. Je me recommande à leurs prières et je prie pour eux de tout mon cœur... J'espère que les dents de Marie lui laisseront du relâche, que Charles supportera bien le régime de S.Ignace et surtout que Raymond que je trouve déjà si bien - et dont la maladie n'a plus absolument rien d'apparent - n'aura plus aucune rechute et ira désormais parfaitement bien : d'ailleurs les extrêmes fatigues qui ont été cause de ce mal ne se représenteront plus, je l'espère bien... Merci encore; priez pour moi; je vous embrasse tous deux ainsi que les enfants de tout mon cœur.

Votre frère qui vous aime de tout cœur en Jésus + ²⁶

²⁴ On peut lire la lettre dans l'original qui se trouve à la page suivante, en tenant compte de l'ordre des 4 pages.

²⁵ Charles est resté 6 jours à Barbirey (du 22 au 28 septembre 1900).

²⁶ Une simple croix comme signature : Depuis novembre 1898 jusqu'août 1901, Charles ajoute une croix à sa signature, et parfois ne signe qu'avec une croix. Cette croix n'a pas de relation avec le sacerdoce (il suffit de remarquer les dates : Charles est ordonné prêtre le 9 juin 1901), elle rappelle plutôt la croix que Charles dessine au dessus du cœur (Charles commence à mettre, dans ses lettres, le cœur et la croix, en février 1898).

† JESUS
Xavier de Mademoiselle.

Je souhaite que vous n'ayez pas
le même temps qu'il y a... Les rigues si belles
sont à demi-pardues par plusieurs jours
de pluie torrentielle - toutes rivières débordent
- il y a de grands dégâts... Je prie le bon
Dieu de protéger Barbey contre les maux.

Je pense bien aux enfants. Je leur
recommande à leurs prières & j'ai prié pour
eux de tout mon cœur... J'espère que les docteurs
de Marie leur laisseront du relâche, & que
Charles supportera bien le régime de St.
Iguace. Je suis surtout sûr que Raymond que j'ai
trouvé si bien - & dont la maladie n'a
plus absolument rien d'apparent - n'aura
plus aucune rechute & ira désormais parfaite-
ment bien : d'ailleurs les extrêmes fatigues qui
ont été cause de ce mal se représentant plus,
je l'espère bien...

Merci encore, priez pour moi. Je vous embrasse
tous deux ainsi que les enfants de tout mon cœur.

M. Dame des Neiges
par La Bastide
(Lozère)
Samedi 29

† JESUS ¹² 1900
29 7/12

Mon cher Raymond, ma chère Marie,
je vous écris en arrivant... Je suis
arrivé ici à 7^h du matin, le train ayant
6 h. 1/2 de retard : j'ai fait sans cela
un bon voyage... Comme je remercie
le bon Dieu de la grâce qu'il m'a faite
de vous revoir, de voir vos enfants, de
passer les quelques jours si complètement
avec vous ! Comme il est bon ! et comme
il donne non seulement le pain de la
grâce & de la S^{te} Eucharistie, le pain matériel,

† Jesus

mais aussi les douceurs, les sucreries, les consolations les plus douces!... Comme je vous remercie vous aussi de tout ce que vous êtes pour moi : on peut être frère & bon frère de bien des manières : vous le voyez autour de vous par mille exemples : mais on ne peut pas être plus tendre que vous ne l'êtes pour moi : vous le savez aussi, & je le sens avec bien profonde consolation & émotion... Merci de tout mon cœur!... Vous voyez par votre expérience combien la vie religieuse sépare par les âmes : pourrions-nous être plus tendrement liés si j'étais resté dans le monde? Ces onze ans de séparations matérielles ont-elles diminué en quoi que ce soit notre abandon, notre confiance mutuels?... Que cela est doux!... Merci de tout mon cœur de glgcs

† Jesus

jours Si doux que vous m'avez fait passer dans ce cher Barbirey... Et merci aussi encore une fois de tout ce que vous avez été pour moi ces mois derniers, et en me prêtant ces treize mille francs p^r le Mont de Béatitudes, et en me faisant à Rome ces envois répétés : quel prix n'a pas pour moi le fait de 13.000 fr., puisque c'est lui dont le bon Dieu s'est servi pour me porter aux S^{ts} Ordres, sans compter le bonheur de rendre à l'Eglise un lieu si saint & la consolation de sortir d'un grand embarras? Et vos envois à Rome m'ont permis de faire ces longs voyages & d'habiter tous les lieux nécessaires à ma vie sacerdotale...

Je viens de voir le R. P. Abbé : il me confèrera les Ordres Mineurs le jour de la fête de S. Rosaire. (~~le~~ le 1^{er} Dimanche d'octobre, c'est le 7, j'y crois, demain ou 8).... Pray bien pour moi ce jour-là : recommandez-moi aux prières de enfants, de M^{rs} le Curé,